



54

Pour Monsieur ARMAND LUNEL.

LE POINT.

Modéré et souple.

Je m'ar-rê-te: il y a un point à ma pro-me-na-de comme à u-ne

Modéré et souple.

phra-se que l'on a fi-nie. C'est le ti-tre d'u-ne tom-be à mes pieds,

à ce dé-tour où le che-min des-cend. De là, je prends ma

der-niè-re vue de la ter-re, j'en-vi-sa-ge le pa-ys des morts,



55

A - vec ses bou - quets de pins et d'o - li - viers, il se dis - perse et s'é - pand au mi -

lieu des pro - fon - des moissons qui l'en - tou - rent. Tout est con - sommé dans la plé - ni - tu - de.

Cé - ries a em - bras - sé Pro - ser - pi - no. Tout é - touf - fe l'is - sue, tout tra - ce la li -

mi - te. Je re - trou - ve, droit au pied des monta ins - mu - a - bles, la



56

gran - de rai - se du fleuve; Je con - sta - te no - tre fron - tiè - re; j'en -

du - re ce - ci. Mon ab - sen - ce est con - fi - gu -

rée par cette î - le bon - née de morts et dé - vo - rée de mois - sons Seul de -

bout par - mi le peuple en - ter - ré et mes pieds en - tre les noms pro - fé - rés par l'her - be, je



57

guel-le cel-le ou-ver-tu-re de la Ter-re où le vent doux, comme un chien sans voix,

con-ti-nue de-puis deux jours d'en-trer l'é-nor-me su-a-ge qu'il a dé-ta-ché der-riè-re moi des

Eaux. C'est fi-ni; le jour est bien fi-ni;

il n'y a plus qu'à se re-tour-nér et à re-me-su-rer le che-min qui me rai-tache à la mai-



58

son A cet - te hal - te où s'ar - rè - tent les por - teurs de biè - res et de ba -

quets, je re - gar - de lon - gue - ment der - riè - re moi la rou - te jau - ne qui va des vi -

vants chez les morts — et que ter - mi - ne, comme un feu qui brû - le mal,

un point rou - ge dans le ciel bou - ché,

Paris, 30 Avril 1918.

May, 1990